

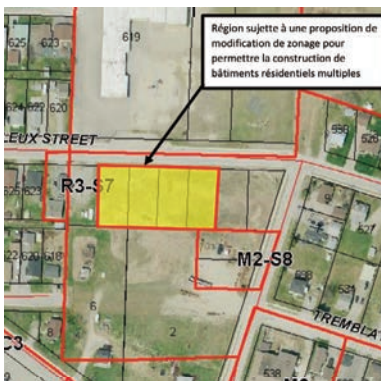
SEULS LES CANDIDATS LIBÉRAL ET NPD **PAGE 5** DÉBATTENT POUR MUSHKEGOWUK-BAIE JAMES



MALGRÉ LA PÉNURIE : **PAGE 3** DES MÉDECINS CANADIENS REFUSÉS DANS LES HOPITAUX



UNE NOUVELLE ŒUVRE LOCALE EN DÉVELOPPEMENT **PAGE 9**



UN PREMIER PROJET RÉSIDENTIEL DEPUIS LONGTEMPS **PAGE 2**

Passez nous voir chez FORD LECOURS MOTOR SALES
NOUS AVONS UNE GRANDE SÉLECTION DE VÉHICULES D'OCCASION POUR TOUS LES GOUTS !



2017 Ford Escape
FWD 4dr SE FWD



2019 Ford EcoSport
GREAT ON GAS AWD



2018 Ford Explorer
Limited 4WD AWD

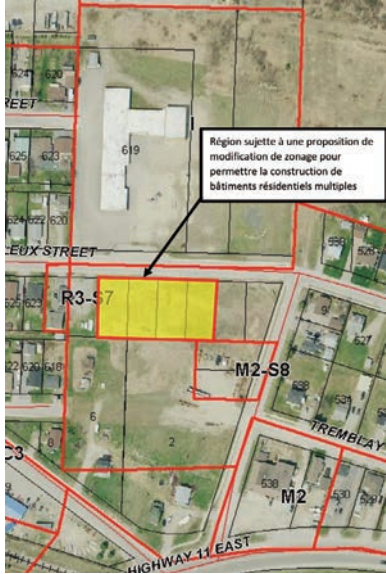


2018 Ford Edge
Titanium AWD

Modification de zonage pour un projet multirésidentiel

Par Jean-Philippe Giroux

Les élus de la Ville de Hearst ont approuvé une proposition de modification de zonage en vue de permettre la construction de bâtiments résidentiels multiples sur quatre lots situés sur la rue Veilleux.



Ce projet arrive à un moment où la Municipalité fait face à une pénurie de logements locatifs. D'après un rapport du comité d'aménagement daté du 19 mai, il y a actuellement très peu de lots vacants en ville afin de construire un immeuble multirésidentiel, en fonction de la taille et de la désignation de zonage proposé.

Lors de la réunion publique tenue le 24 mai, le conseil a répondu aux questions d'une citoyenne présente en salle. L'une des questions portait sur le groupe démographique visé par cette nouvelle construction. Conseiller Daniel Lemaire a précisé que le projet est destiné à tous les membres de la communauté à la recherche d'un logement.

D'après l'esquisse du plan, la construction comprendrait

quatre bâtisses, chacune subdivisée en quatre unités (36 x 100), pour un total de 16 logis. Chacun des hébergements inclurait une cour arrière privée, une entrée et un emplacement pour se

stationner, sur le bord de la rue Veilleux.

Aucun commentaire écrit n'a été soumis au sujet de la demande de modification de zonage avant la réunion de mardi, à 18 h.

Projet à l'aéroport de Hearst

Par Jean-Philippe Giroux

Le conseil municipal de la Ville de Hearst a voté une résolution, mardi, lors d'une réunion extraordinaire afin d'autoriser une allocation budgétaire supplémentaire de 15 900 \$, tirée du paiement d'atténuation transitoire de 2022, permettant le financement complet de la construction d'un système de fondation pour le bâtiment de contrôle des urgences à l'Aéroport municipal René-Fontaine. Les élus ont également approuvé l'adoption d'un arrêté municipal autorisant la signature d'une

entente avec Daniel Fortin Construction afin d'effectuer les travaux, d'une valeur totale de 79 500 \$ avant la TVH. Initialement, la Ville prévoyait une allocation budgétaire de 65 000 \$ afin de réaliser ce projet.



La Cour suprême se penchera sur les lettres de mandat de Doug Ford

Par Émilie Pelletier — Initiative de journalisme local — Le Droit

Le plus haut tribunal du pays a accordé le droit au premier ministre ontarien Doug Ford de faire entendre sa cause, soit son désir de ne jamais rendre publiques les lettres de mandat de ses ministres.

Si la Cour suprême du Canada avait refusé d'entendre sa cause, le gouvernement progressiste-conservateur de Doug Ford aurait été forcé de partager, jeudi, les lettres de mandats des 23 ministres de son cabinet à CBC News.

Le diffuseur public tente d'obtenir des copies de ces lettres depuis 2018, en vertu de la Loi sur l'accès à l'information.

La Cour divisionnaire de l'Ontario avait statué, fin janvier, que le gouvernement provincial devrait rendre publics ces documents qui décrivent les attentes du premier ministre

envers chacun ses ministres lorsqu'ils entrent en fonction.

En général, les gouvernements de partout au pays sont heureux de rendre publics ces documents.

Dangereux précédent?

Quand Doug Ford a été élu, en 2018, il avait souvent répété que son gouvernement allait faire preuve de transparence et d'intégrité face aux contribuables.

La professeure adjointe au département de science politique du Collège militaire royal du Canada à Kingston, Stéphanie Chouinard, avait indiqué au *Droit*, lors d'une entrevue, que si la Cour suprême du Canada décidait d'entendre la cause de Doug Ford, cela pourrait devenir un dangereux précédent.

« Cette affaire-là est importante parce que c'est la

transparence du fonctionnement du gouvernement à plus large échelle qui est en cause, avait-elle souligné. Si on apprend que la Cour suprême accepte d'entendre cet appel-là, selon

lequel un document comme les lettres de mandat aux ministres n'est plus du registre public, ce serait les démocraties ontarienne et canadienne qui en sortiraient perdantes. »

Le grand McDon local remet 2176 \$

Par Jean-Philippe Giroux

Par l'entremise de la campagne Grand McDon, les entreprises McDonald's de Hearst et Kapuskasing ont réussi à amasser une somme totale de 2 176,93 \$. Le Club Rotary a reçu un don de 1 632,70 \$, soit 75 % du total. Le reste du montant (544,23 \$) a été remis à la Ronald McDonald House Charities Toronto (RMHC). Ci-contre, Donald Lemaire, du Club Rotary de Hearst, accepte un chèque de la part de Michel Courchaine, propriétaire des

restaurants McDonald's de Hearst et Kapuskasing. Le Grand McDon a eu lieu le 11 mai dernier.



Photo : Sophie Gagnon



**MEUNIER
CARRIER**
— LAWYERS —

151, AVENUE SECOND
TIMMINS, ON P4N 1E8
TÉL: 705-531-5500
WWW.MCLAWYERS.CA
RETROUVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK

ACCIDENTS DE VOITURE - BLESSURES CORPORELLES
DÉCÈS INJUSTIFIÉS - RÉCLAMATION D'INVALIDITÉ
LITIGES EN MATIÈRE D'ASSURANCES - LITIGES EN SUCCESSION
DROIT DU TRAVAIL - DROIT DE LA FAMILLE





David Carrier, B.A. (Hons), J.D.
dcarrier@mclawyers.ca

Jay Meunier, B.A. (Hons), LL.B.
jmeunier@mclawyers.ca

Daly Canic, B.A., J.D.
daly@mclawyers.ca

Accepter les talents d'ailleurs pour pallier la pénurie de médecins

Par Jean-Philippe Giroux

Un organisme canadien se mobilise afin de faciliter le recrutement de médecins canadiens formés en dehors du pays. Carole Lafrenière-Noël, porte-parole de la Société des Canadiens qui étudient la médecine à l'étranger (SOCASMA), s'est portée bénévole pour la cause lorsque l'enjeu pour lequel se bat la société a touché directement sa famille.

Après avoir tenté d'entrer dans une école de médecine au Canada, sans succès, la fille de Mme Lafrenière est passée au plan B : étudier en médecine outremer, soit dans une école aux Caraïbes. Ne voulant pas attendre trop longtemps pour terminer son cheminement scolaire et réaliser ses autres rêves, notamment d'élever des enfants à un jeune âge, elle s'est penchée sur l'alternative, même si cela signifiait faire sa vie ailleurs. « On lui a dit : écoute, si c'est ça le rêve de ta vie, vas-y! »

Mme Lafrenière explique que bon nombre de Canadiens ont eu un parcours semblable à celui de sa fille. Là où le bât blesse, pour ces étudiants, c'est le retour au pays. Pour y pratiquer à titre de médecin, il faut faire une résidence d'une durée de deux ans en partenariat avec un médecin de famille, explique la porte-parole. « Il y a des places très, très limitées pour accepter ces résidences. En fait, celui qui va faire sa médecine au Canada est presque assuré à cent pour cent de faire sa résidence au Canada. Mais, le Canadien qui va étudier à l'extérieur du Canada, ses chances d'être admis en résidence sont très minces. »

Des barrières institutionnelles

La représentante de l'organisme dit que, avant la pandémie, on comptait environ 2000 résidents

canadiens annuellement qui avaient réussi les examens du Conseil médical du Canada, et ce, pour être conforme aux normes canadiennes avant de faire leur résidence. Or, autour de 250 personnes seulement étaient retenues à l'époque.

Cette année, 439 personnes ont été recrutées, pendant que 600 candidats ayant franchi la même épreuve ont été obligés de mettre leur plan en pause. Elle raconte que ces gens prendront « sans doute » la décision de soit faire de la médecine en dehors du pays ou bien de se lancer dans un secteur connexe.

Elle explique qu'il y aurait diverses raisons de ne pas accepter ces futurs médecins, dont les limites financières du ministère de la Santé et le contrôle sévère des normes établies par les Collèges des médecins et chirurgiens de l'Ontario. « C'est un système qui ne change pas vite, qui n'évolue pas vite », commente Mme Lafrenière.

Dans le cadre de leur campagne électorale, les politiciens proposent des solutions pour pallier le manque de personnel, entre autres une augmentation du nombre d'étudiants admis dans les programmes de médecine. Bien qu'elle reconnaisse l'effort de ces candidats provinciaux, la porte-parole maintient que cette hausse ne résout que l'un des plusieurs problèmes freinant le processus de recrutement de médecins dans le Nord.

Trouver des solutions

Selon la bénévole, il serait faisable, en dépit des obstacles, de permettre à des médecins ayant étudié à l'étranger de faire une résidence dans leur pays natal et de s'y établir par la suite. Elle dit qu'une médecin canadienne présentement aux États-Unis, à titre d'exemple,

pourrait venir pratiquer au Canada si elle acceptait de faire un stage d'essai pour un an et de réussir les examens canadiens.

Toutefois, il n'y a pas de garantie, surtout si la médecin en question pratique dans un pays où les normes de médecine sont moins bien reconnues par le Canada.

Mme Lafrenière s'implique justement au sein de la SOCASMA pour inciter les gens à mettre ces talents canadiens de l'avant et pour donner la chance à ces derniers de faire une résidence.

En outre, elle propose d'autres solutions pour des médecins d'ailleurs qui ont besoin de meilleures qualifications, dont un programme de transition avec expérience pratique pour comprendre les rouages du système de santé canadien. « Il faut sortir un peu des anciens sentiers battus et penser de façon un peu plus créative », critique-t-elle.

Après les élections en juin, les élus devront faire « beaucoup de lobbying » auprès du ministère de la Santé et du Collège des

médecins et chirurgiens pour faire avancer le dossier, suggère la porte-parole.

Dans une lettre à l'éditeur du journal *Le Nord* de la semaine dernière, rédigée par Carole Lafrenière-Noël, on mentionne qu'il y aurait actuellement 1,3 million d'Ontariens en besoin d'un médecin de famille. Or, la communauté de Hearst cherche encore, à ce jour, trois médecins de famille.



Photo de courtoisie

La question de l'environnement

Par Jean-Philippe Giroux

À la suite des tempêtes récentes en Ontario, les quatre partis provinciaux principaux ont clarifié leurs promesses électorales liées à l'environnement. Du côté des progressistes-conservateurs, le plan serait d'investir davantage dans le domaine de l'énergie électrique, entre autres en ciblant le secteur de l'automobile. Le Parti libéral prévoit investir un montant de 300 millions afin de soutenir les municipalités et les agences de protection de la nature. Quant au Nouveau Parti démocratique, il dit vouloir améliorer le programme d'aide aux sinistrés ainsi que réduire les émissions de gaz à effet de serre à un zéro net d'ici 2050.

Finalement, le Parti vert promet de mettre l'environnement au premier plan en réduisant la pollution et en protégeant davantage la nature d'ici 2030, ainsi qu'en atteignant la carboneutralité d'ici 2045.



CLINIQUE JURIDIQUE GRAND-NORD LEGAL CLINIC

« Le bien-être des résidents à faible revenu de notre région vous tient à cœur ? »

Joignez-vous au Conseil administratif de la Clinique juridique Grand-Nord. Nous sommes un organisme à but non lucratif qui représente les intérêts juridiques des résidents à faible revenu dans les domaines de droit suivant :

Programme ontarien de soutien aux personnes handicapées, droit du logement (locataire seulement), prestation d'invalidité du Régime de pension du Canada, Ontario au travail, Dettes et droit du consommateur.

C'est une mission qui vous intéresse ? Communiquez avec nous au

705 337-6200 ou par courriel au info@legalclinicap.ca.

rue Ash Street Suite/unité 5 Kapuskasing, Ontario P5N 3H4, www.legalclinicap.ca

Tel/Tél. : 705 337-6200; 1-800-461-9606 Fax/télécopieur : 705 337-1055



Sans médecin de famille, je dois quitter la région !

Tout au long de ma carrière dans les médias, que ce soit comme animateur radio, journaliste ou à la direction de nos médias ici à Hearst, j'ai toujours été sans filtre. Je profite donc de mon privilège d'écrire dans le journal pour présenter un témoignage qui, très humblement, pourra être utilisé pour faire bouger les choses et du même coup, vous expliquer pourquoi ma famille et moi quitterons probablement la région avant la fin de l'année.

Comme plusieurs citoyens de Hearst et de la région, les quatre âmes de notre maison familiale sont sans médecin de famille depuis la retraite des docteurs Smith et Laflèche. Cette situation complique grandement ma vie, mon anxiété et ma patience. Ce texte n'est pas dans le but d'obtenir un traitement de faveur, de faire pitié ou encore me faire plaindre. C'est seulement qu'on m'a convaincu de l'écrire et je souhaite vraiment démontrer mon ras-le-bol du système de santé de la province.

D'aussi loin que je me souviens, ma colonne vertébrale est problématique. À cinq ans, m'amuser avec mes Lego par terre était impossible après une quinzaine de minutes. Au primaire, j'étais incapable de demeurer assis sur une chaise sans me tortiller de douleur, à l'adolescence mes côtes se déplaçaient aux moindres impacts et au cours des vingt dernières années, ma bonne vieille colonne vertébrale se détériore tranquillement et me limite de plus en plus dans mes mouvements.

Depuis que j'ai 12 ans, je visite les hôpitaux et les cliniques spécialisées. Chaque professionnel m'imposait une batterie de tests et bien souvent les mêmes examens, prétextant qu'ils étaient meilleurs que les autres.

J'ai rencontré plusieurs médecins, spécialistes, chiropraticiens, ramancheurs, thérapeutes, psychologues, psychiatres, chamanes, ostéopathes, rhumatologues, masseurs, kinésithérapeutes, acupuncteurs, orthopédistes, sorcières et même des charlatans. On m'a conseillé la médecine douce et un paquet de médicaments passant des antalgiques aux multiples anti-inflammatoires.

En trente années de souffrance, tous les médecins et les spécialistes me promettaient de régler mon problème. Et, chaque fois, ils finissaient par m'abandonner, faute de solution! C'est fascinant de constater comment un spécialiste impuissant devant ton problème, ne retourne plus tes appels, annule tes rendez-vous et finit toujours par te référer à un autre spécialiste pour tout simplement se débarrasser de ton cas!

J'ai cinq diagnostics différents et tous les spécialistes que j'ai rencontrés sont unanimes, « on ne peut rien faire pour toi, donc apprend à vivre avec la douleur », donc bonne chance et byebye.

Lorsque j'étais adolescent, mon médecin de famille avait été très insistant face à mon choix de carrière : « Steve, va aux études pour t'assurer d'obtenir un travail de bureau, parce que sinon ça ne fonctionnera pas! » Je l'ai écouté!

Dans la vingtaine, ce même médecin de famille a fait quelque chose pour moi avant que je provoque moi-même un malheur. Il m'a prescrit un médicament qui a changé ma vie. Même que si je suis

toujours vivant et capable d'accomplir tout ce que j'ai fait, c'est grâce à ce médicament.

Toutefois, cette pilule miracle est perçue comme le démon par les ordres professionnels de la santé. Si, de mon côté, j'estime que mon médecin de famille de l'époque était un génie, aux yeux des personnes qui me traitent depuis ce temps-là, il passe pour le dernier des imbéciles. Vous comprendrez donc qu'en plus d'endurer la douleur, ça fait des années que je dois me battre pour obtenir ce médicament. Depuis que je n'ai plus de médecin de famille, je dois aller à l'urgence! Les médecins responsables ne veulent pas renouveler mes prescriptions, ils m'ont même mentionné qu'ils n'avaient pas le droit de le faire. Donc, je ne passerai pas mon temps à convaincre les médecins locaux, chaque mois, pour obtenir la seule chose qui me permet d'être sur le marché du travail et utile à la société.

Je suis tanné, découragé et fatigué de cette situation. Je vis avec de la douleur physique 24 h/24, 7 jours sur 7, 365 jours par année depuis que je suis tout petit. Ma situation est très loin de s'améliorer. Je ne peux pas prendre une pause ou un congé de la douleur. De toute façon, je n'ai pas beaucoup d'options, ce sont les médicaments ou une invalidité au travail.

Je suis condamné, délaissé et vraiment à bout.

En attendant, j'accroche un sourire dans ma face pour faire croire que tout va bien!

Steve Mc Innis

Pendant ce temps, au Québec...



LES
Médias
de l'épinette noire

JOURNAL
LE NORD

CINN911.com

Équipe
Steve Mc Innis
Directeur général et éditeur
smcinnis@hearstmedias.ca
Jean-Philippe Giroux
Charles Ferron
Journalistes
journaliste@hearstmedias.ca
Dan Yangary
Graphiste
pub@hearstmedias.ca
Sylvie Turgeon
Distribution
info@hearstmedias.ca
Anouck Guay
Webmestre
web@hearstmedias.ca

Guy Morin
Collaborateur
Manon Longval
Ventes
vente@hearstmedias.ca
Claire Forcier
Révisseuse bénévole
Suzanne Dallaire Côté
Claudine Locqueville
Elsa St-Onge
Renée-Pier Fontaine
Chroniqueuses
Sites Web
lejournallenord.com
Journal électronique
lejournallenord.com (virtuel)
Facebook
fb.com/lejournallenord

Fondation
Donation-Frémont
613 241-1017
Canadian Media Circulation
Audit
circulationaudit.ca
416 923-3567
Lignes agates marketing
anne@lignesagates.com
866 411-7487
Journal Le Nord
1004, rue Prince, C.P. 2648
Hearst (ON) P0L 1N0
705 372-1011
Notre journal rectifiera toute erreur de sa part qui lui est signalée dans les 48 heures suivant la publication. La

responsabilité de notre journal se limite, dans tous les cas, à l'espace occupé par l'erreur, pourvu que l'annonce en question nous soit parvenue avant l'heure de tombée. Il est interdit de reproduire le contenu de ce journal sans l'autorisation écrite et expresse de la direction. Nous reconnaissons l'aide financière du Gouvernement du Canada, par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques pour nos activités d'édition. **Prenez note que nous ne sommes pas responsables des fautes dans plusieurs des publicités du journal. Nombreuses sont celles qui nous arrivent déjà toutes prêtes et il nous est donc impossible de changer quoi que ce soit dans ces textes.**

ISSN 1199-0805



Débat francophone : le NPD et le Parti libéral se prêtent à l'exercice

Par Jean-Philippe Giroux

Même à deux, les échanges ont été fructueux. Le candidat libéral, Matthew Pronovost, et le candidat néodémocrate sortant, Guy Bourgouin, ont participé à un débat francophone le 19 mai à l'amphithéâtre de l'Université de Hearst (UdeH) afin de défendre et promouvoir leur plateforme pour la circonscription de Mushkegowuk-Baie James. Les questions lors du débat touchaient des sujets propres à la région, soit l'accélération de l'inflation, la disponibilité des services en français, la sécurité sur la route 11, l'exploitation forestière, le gonflement du marché immobilier, la gestion des universités francophones et la crise des opioïdes.

Soins de santé

Questionnés au sujet du manque de ressources dans le secteur des soins de santé, les deux candidats ont dit vouloir abolir le projet de loi 124 qui plafonne les augmentations de salaire à 1 % des travailleurs de la santé, notamment.

De plus, M. Pronovost dit que son parti prévoit d'en faire davantage pour bonifier les soins de santé



mentale avec son plan actuel. De son côté, M. Bourgouin voudrait que ces services soient couverts par l'assurance-santé de l'Ontario.

L'inflation en Ontario

Avec le prix de l'essence qui monte en flèche, le candidat libéral appuie la décision de son parti de réduire la taxe sur l'essence de 5,7 sous et la taxe du diesel de 5,3 sous. Il a discuté également du projet « buck-a-ride », soit l'accès à un service de transport en commun au tarif de 1 \$ par voyage pour inciter plus de citoyens à prendre le train ou l'autobus.

Quant au NPD, il prévoit de changer la réglementation liée au prix de l'essence. M. Bourgouin a critiqué le projet « buck-a-ride », souhaitant plutôt se focaliser sur l'amélioration et le financement du service de train actuel dans le Nord de l'Ontario, qui n'est pas accessible en ce moment aux gens de la région.

Les routes

M. Bourgouin a discuté de son projet de loi visant à rendre les routes 11 et 17 plus sécuritaires durant l'hiver en assurant un déneigement dans les huit heures après une chute de neige et en

imposant des normes plus strictes. Il voudrait aussi une meilleure formation des camionneurs pour les préparer à la conduite en hiver.

M. Pronovost soutient la reclassification de ces routes prévue par ledit projet de loi. Or, il voudrait faire davantage pour améliorer la condition des routes, en ajoutant des voies et en augmentant les efforts de supervision pour pénaliser les automobilistes qui mettent la vie des autres en danger.

Un jeu à deux

Lors du débat, les candidats ont critiqué l'absence du candidat du Parti progressiste-conservateur, Éric Côté, qui a annoncé son retrait du débat il y a quelques semaines.

Les autres candidats régionaux, soit Mike Buckley du Nouveau Parti bleu et Catherine Jones du Parti vert de l'Ontario, n'ont pas participé au débat.

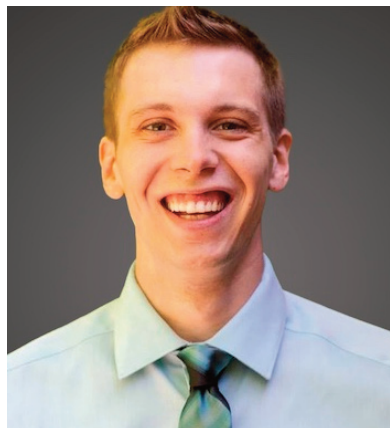
L'événement, ayant attiré une douzaine de spectateurs au campus de l'UdeH à Hearst, a commencé à 19 h et s'est terminé vers 21 h.

Le vert nomme Catherine Jones candidate régionale

Par Jean-Philippe Giroux

Connaissez-vous bien le Parti vert ? La candidate de la région de Mushkegowuk-Baie James, Catherine Jones, représente, à distance, le parti politique de vision environnementale dans le cadre de la 43e élection générale de l'Ontario.

Lors d'un entretien avec Kristopher Rivard, candidat du Parti vert de l'Ontario dans le comté de Timiskaming-Cochrane, il a été possible de « discuter des priorités » liées à la plateforme de son parti, et ce, au nom de Mme Jones.



Voter vert

Il croit que son parti serait en mesure de faire de l'Ontario une province bienveillante, connectée et outillée pour s'adapter à la nouvelle économie climatique. « Nous devons agir maintenant pour combattre les changements climatiques, explique-t-il. On ne peut pas se permettre d'attendre. Je pense que le Parti vert est très bien positionné pour prendre soin de ça. »

Dans sa circonscription, faisant face à des enjeux similaires à ceux de la région de Mushkegowuk-Baie James, M. Rivard veut venir en aide en investissant dans « des soins de santé complets, des logements abordables, des améliorations routières et des infrastructures dans le Nord ».

Enjeux francophones

Le candidat vert de Timiskaming-Cochrane est d'avis qu'il faut se concentrer sur le domaine de l'éducation postsecondaire pour desservir les populations francophones du Nord de l'Ontario et préserver la culture

française de la région. « Il faut qu'on travaille fort pour s'assurer que le Nord ait une école postsecondaire complètement française », dit-il.

Qui est-elle ?

Dans sa biographie publiée sur le site officiel — uniquement en anglais — du Parti vert de l'Ontario, Catherine Jones dit qu'elle est une ancienne infirmière praticienne et professeure qui souhaite mettre à profit ses compétences pour « créer des politiques publiques judicieuses qui aideront les citoyens de Mushkegowuk-Baie James ».

Mme Jones désire se concentrer sur la création de communautés résilientes et la conservation des écosystèmes vulnérables en appuyant les petites entreprises et en créant de nouveaux emplois dans le secteur de l'économie verte, peut-on lire dans l'onglet « À propos » de la page officielle de sa campagne.

« En tant que mère et grand-mère, Catherine ressent le besoin urgent de changement et de

leadership afin de bâtir l'Ontario que nous voulons », est-il écrit. Notons que l'équipe électorale de Mme Jones n'a pas répondu aux messages du journal *Le Nord* depuis le début de sa campagne. En outre, la candidate a décliné l'invitation de se joindre au débat francophone qui s'est tenu à l'Université de Hearst le 19 mai dernier.



La 11 en bref : barrage, projet riverain et programme d'épanouissement

Par Charles Ferron

Mise à jour concernant les barrages

Des représentants des projets de réaménagement des barrages de Little Long et Smoky Falls sont passés à la dernière rencontre des élus de Kapuskasing pour donner une mise à jour sur l'avancée des travaux. Les personnes présentes à la réunion ont dit que les projets sont maintenant complétés à 65 %. Selon le directeur général de la ville, Guylain Baril, ces travaux sont importants pour la communauté puisque des

retombées économiques majeures leur sont associées, incluant 42 millions qui ont déjà été dépensés à Kapuskasing. Les réaménagements devraient être terminés dans quelques années.

Projet de développement

Un projet riverain sur une cinquantaine d'hectares près de la rivière Mattagami est prévu dans la ville de Smooth Rock Falls. L'administration a tenu quelques consultations publiques dernièrement à ce sujet. Une firme de consultants a été embauchée afin

de déterminer les détails du projet, comme le nombre de terrains résidentiels qui peuvent être développés. Le développement riverain s'étendrait sur une période de plusieurs décennies.

Collecte de fonds

Le programme d'épanouissement pour jeunes filles du Nord-Est de l'Ontario s'est déroulé au cours de la fin de semaine au Centre régional de loisirs culturels de Kapuskasing. Une vingtaine de filles âgées de 8 à 15 ans provenant des communautés de

Hearst à Timmins étaient présentes à l'événement organisé par Andréane Blais. Le programme vise à apprendre aux jeunes l'estime de soi, l'image positive de son corps, la beauté naturelle et le leadership entre filles, tout en amassant de l'argent pour le projet Bumblebee of Joy. Au total, 11 163 \$ ont été récoltés pour l'achat de boîtes de jouets éventuellement distribuées aux enfants de moins de 18 ans dans les hôpitaux de Smooth Rock Falls, Kapuskasing et Hearst.

Ford et Horwath attendront avant de venir constater les dégâts

Par Émilie Pelletier - IJL - Le Droit

Alors que le chef libéral Steven Del Duca a déjà fait acte de présence dans la région d'Ottawa et de l'Est ontarien, lundi, ses adversaires, la néodémocrate Andrea Horwath et le conservateur Doug Ford, disent ne pas vouloir entraver les opérations de réparation en cours.

Le chef du Parti progressiste-conservateur (PPC) Doug Ford avait prévu de rendre visite à Ottawa, jeudi.

Les violents orages qui ont traversé la région d'Ottawa-Gatineau et de l'Est ontarien, samedi après-midi, et causé d'importantes destructions et de nombreuses pannes d'électricité, ont changé ce plan.

La porte-parole de campagne du PPC, Ivana Yelich, a fait savoir au *Droit* que son voyage a été déplacé à lundi prochain, à trois jours des élections du 2 juin.

L'idée est de « permettre à tous

sur le terrain de se concentrer sur le rebranchement au réseau, le plus rapidement possible », a indiqué Ivana Yelich.

L'équipe de campagne de la cheffe néodémocrate Andrea Horwath a la même stratégie.

Le porte-parole, Sam Pane, a affirmé que Mme Horwath a contacté le maire d'Ottawa, Jim Watson, et qu'elle « espère se rendre prochainement dans les communautés touchées ».

Andrea Horwath avait prévu retourner faire campagne sur le terrain, mardi, après avoir dû passer cinq jours en isolement en raison d'une infection à la COVID-19.

Son horaire a toutefois été modifié, tôt mardi matin, pour lui permettre de faire campagne à partir de son domicile une journée de plus.

GUY BOURGOUIN

MUSHKEGOWUK-BAIE JAMES

GuyBourgouin.ontariondp.ca

✉ guy.bourgouin@ontariondp.ca

☎ 705-335-2133 (Kapuskasing)

☎ 705-362-0269 (Hearst)



NDP  NDP
ANDREA
HORWATH

AUTORISÉ PAR LE DF DU NPD DE MUSHKEGOWUK-BAIE JAMES

Ontario en bref : sondage, orages et inondations

Par Jean-Philippe Giroux

Sonder la population

D'après un sondage effectué par Radio-Canada auprès des Franco-Ontariens, 65,9 % des 501 participants sont d'avis que le gouvernement ontarien devrait financer la francisation de l'Université de Sudbury qui se veut un établissement par et pour les francophones. Parmi les autres répondants du sondage, 18 % sont en désaccord avec cette position et 16 % sont indécis. Selon les données de Radio-

Canada, 70,7 % des personnes questionnées dans la tranche d'âge de 18 à 34 ans se disent en faveur dudit projet.

Tempête dans l'Est

Les autorités de la province annoncent que la tempête violente du 21 mai ayant créé des ravages en Ontario et au Québec a fait neuf morts au total, en date du 24 mai. La situation était critique dans certaines régions du sud et de l'est de la province, dont la Ville de Rockland qui a déclaré l'état d'urgence à la suite

des orages. En somme, autour de 196 000 foyers n'avaient pas accès à l'électricité lundi et Hydro One était toujours à la tâche pour rétablir le réseau. La dernière tempête de ce genre dans une ville avec une densité de population élevée a eu lieu dans les années 90.

Un surcroît d'inondations

Le Nord-Ouest de l'Ontario verra une hausse du nombre d'inondations dans de nombreux secteurs au cours des prochaines

semaines. À l'heure actuelle, des niveaux de débits risqués de la rivière Winnipeg touchent des communautés de l'Ontario, du Manitoba et du Minnesota. Michael O'Flaherty, président du conseil de contrôle du lac des Bois, dit que la fonte des glaces et du nombre de précipitations récentes est à la source de ces inondations. D'après les autorités, il y aura encore des précipitations intenses dans la région pendant la semaine.

Une crise du logement qui n'est pas près de s'essouffler en Ontario

Par Ericka Muzzo – Francopresse

La crise du logement en Ontario ne passe pas inaperçue depuis le début de la campagne électorale, le 4 mai. Chaque parti propose des mesures pour tenter d'y remédier, mais pour les experts consultés, il en faudra plus pour renverser la vapeur.

L'une des mesures-phares du Parti progressiste-conservateur, du Parti libéral et du Nouveau Parti démocratique est de construire 1,5 million de nouveaux logements au cours des 10 prochaines années.

Pour le chercheur postdoctoral à l'Université de Waterloo Guillaume Lessard, dont le doctorat portait sur la transition socioécologique urbaine et l'habitation durable, c'est une proposition « qui rejoint les tendances du marché. [...] S'ils ne font rien — aucun investissement, aucun changement réglementaire — il y aurait quand même au moins un million de logements en 10 ans ». L'objectif est tiré du rapport du Groupe d'étude sur le logement abordable, paru en février 2022. « Ce n'est pas une grosse promesse », ajoute Guillaume Lessard, surtout considérant que les investissements pour le logement abordable proviennent en grande partie du fédéral via la Stratégie nationale sur le logement. « Ce sont des projets qui ont pris quelques années à démarrer et qui sont maintenant en cours. »

Un problème complexe, pas de solution simple

Le postdoctorant estime que du côté des progressistes-conservateurs, c'est « *business as*

usual. Par contre, ce qu'ils ont fait récemment, c'est des tendances qui ne sont pas nécessairement positives pour ce qui est de l'accès au logement ».

« Ils ont vraiment été pour "tout aux développeurs", donc ils ont utilisé des outils dérogatoires pour permettre de gros projets immobiliers [...] Ce ne sont pas des projets qui seront nécessairement abordables », indique-t-il. Du côté du Parti libéral, il salue l'idée d'instaurer un contrôle des loyers à l'échelle de la province, une mesure également suggérée par le NPD et le Parti vert. Le Parti libéral n'est cependant pas aussi clair que ces derniers à savoir si ces limites s'imposeront en cas de changement de locataire.

Geneviève Tellier, professeure titulaire d'études politiques à l'Université d'Ottawa, estime que cette mesure aura rapidement des effets bénéfiques pour les locataires. À l'inverse, la construction de nouveaux logements ne viendra pas régler les urgences immédiates, note-t-elle : « Je pense que personne ne sait comment régler le problème, à part de construire beaucoup. »

« Je pense que l'accès au logement va être difficile pour plusieurs années. Ce n'est pas juste la province qui peut régler ça. [...] C'est beaucoup de problèmes complexes pour lesquels il n'y a pas de réponse simple à donner en ce moment », ajoute la politologue, qui ne voit pas de solution simple pour alléger la crise à court terme.

« C'est un problème d'offre. [...]

Ça ne se construit pas demain matin, une maison, ça va prendre du temps », rappelle Geneviève Tellier.

Revoir le cadre réglementaire

Guillaume Lessard estime que le Parti vert « fait de plus grosses promesses, mais c'est parce que généralement il a moins de chances d'être élu ! » Il estime tout de même que ce « contre-discours » est positif.

Les libéraux et le NPD veulent quant à eux « régler davantage la spéculation immobilière et les investissements de personnes non résidentes », note l'expert, qui y voit une bonne idée puisque cela contribue à la crise.

Mais pour réellement en sortir, le postdoctorant estime qu'il faudrait revoir le cadre réglementaire afin de permettre davantage de densification. « Pas juste des duplex, triplex et maisons de ville comme le promettent le NPD et le Parti libéral, mais vraiment de la densité moyenne plus significative », souligne-t-il.

À cet égard, il déplore que les grands partis ne proposent « rien de très structurant ». « Si on touche à l'immobilier, on touche à quelque chose qui est très sensible pour la majorité des gens parce que c'est souvent leur investissement le plus important, ajoute Guillaume Lessard. Ça fait longtemps qu'ils vivent là, ils ne veulent pas voir leur quartier changer. »

Considérant cela, il évalue que le Parti progressiste-conservateur conserve le statu quo ; que le NPD

et les libéraux « y vont avec la mesure qui semble de plus en plus socialement acceptable d'autoriser les duplex, triplex, quadruplex », et que le Parti vert « y va avec la coche supplémentaire ».

Pour Marlene Coffey, cheffe de la direction de l'Ontario Non-Profit Housing Association (ONPHA), la crise actuelle est « un symptôme du sous-financement à long terme du système par de nombreux gouvernements ».

L'ONPHA et la Fédération de l'habitation coopérative du Canada (FHCC) ont lancé la campagne Vote4Housing afin que la crise du logement soit l'une des priorités de la campagne électorale.

Leur plateforme politique propose cinq grandes idées pour tenter d'y remédier, dont la construction et l'acquisition de 99 000 logements « sans but lucratif, coopératifs et supervisés très abordables » sur 10 ans, dont 22 000 consacrés à une stratégie de logement autochtone.

Au niveau des quatre grands partis, Marlene Coffey estime que chacun a « de bonnes idées et de bonnes suggestions dans sa plateforme ».



Photo : Dillon Kydd — Unsplash

Pannes de courant : entraide mutuelle chez les résidents de l'Est ontarien

Par Charles Fontaine - IJL - Le Droit

Les pannes d'électricité perdurent dans l'Est ontarien alors que plus de 12 000 résidents vivent toujours sans électricité. Malgré les difficultés, les habitants peuvent toujours compter sur l'aide de la communauté.

De nombreux foyers n'avaient toujours pas d'électricité mardi midi dans la municipalité d'Alfred et Plantagenet. À Wendover, le Marché de la Place a pu rester ouvert grâce à une génératrice. Toute la glace et le

propane ont été vendus rapidement, soutient la copropriétaire, Élise Chartrand.

« Les réfrigérateurs fonctionnent, mais pas le congélateur. C'est environ 200 \$ de perte. On a été épargné des dommages. Ça

a été plus compliqué, mais on a bien vécu ça. Les gens sont gentils, il y a de l'entraide. Les gens sont venus voir si on avait besoin du diesel pour faire fonctionner notre génératrice », raconte Mme Chartrand.

Rencontrée à sa sortie du marché local, Alexandra Colbert a pu compter sur ses gentils voisins pour ne pas perdre ses aliments frais. La joie régnait chez deux garçons venus acheter des bonbons au même dépanneur. Le courant était de retour. « Même si on n'avait pas de télévision, ce n'était pas la fin du monde, c'était un peu le fun. On avait des lampes de poche et on s'est construit une tente. C'était une bonne expérience », lance Luka Groleau, en congé d'école primaire.

Arbres déracinés

Un peu plus au sud, le long de la route 19, le chemin devient ouvert seulement pour la circulation locale. On comprend vite la raison en apercevant tous ces grands arbres qui sont tombés sur les fils électriques. La tempête a ravagé la forêt autour de la maison de Maurice Chalifour.

« Il y a une plantation de pin en arrière, c'est tout à terre, il n'y a plus un arbre debout. Samedi, les vents n'ont même pas duré cinq minutes et tout était cassé. Il y a des pins de plus de cent ans qui n'ont jamais vu un aussi gros vent », raconte-t-il.

Grâce à une génératrice et à l'aide de ses voisins, il n'a pas de perte de nourriture et peut s'approvisionner en eau. S'alimentant à l'aide d'un puits, il doit se faire des réserves d'eau en visitant ses amis. Mais l'avenir de tout ce bois qui empiète sur l'entrée de son terrain reste inconnu.

« Je n'ai aucune idée de la manière dont je vais me débarrasser de tout ce bois. Je fais des feux et je vais louer une machine pour déchiqueter le bois. On s'arrange comme on peut. »

En date de mardi en fin d'après-midi, le canton de Champlain et celui d'Alfred et Plantagenet restent les régions les plus affectées de l'Est ontarien.

Le Conseil des Arts de Hearst présente

Quinta Sential Jenna Seppa Scarlett BoBo



Cabaret Queer

10 et 11 juin, 2022

Forfait touristique (ven. ou sam.) : 310 \$

Chambre d'hôtel pour 2 pers.
Coupon de 75 \$ pour souper
Coupon de 25 \$ pour déjeuner
2 billets pour le spectacle

Companion Hotel - Motel

DR DICK'S KITCHEN

Merci à notre commanditaire

19 ans et + | Pour plus d'informations et des billets :
705 362-4900 | www.conseilartsdehearst.ca

Un sommet sur l'économie en francophonie minoritaire se tiendra cet automne

Erica Muzzo – Francopresse

FRANCOPRESSE – Le Réseau de développement économique et d'employabilité (RDÉE Canada) tiendra en septembre 2022 un Sommet national sur la francophonie économique en situation minoritaire. Pour le gestionnaire de la recherche et de l'analyse des politiques gouvernementales de l'organisme, Jean-François Parent, cet événement sera l'occasion de faire un état des lieux et de s'assurer que la francophonie canadienne fasse pleinement partie de la reprise économique postpandémie.

Francopresse : Quel est l'objectif du Sommet qui se tiendra les 28 et 29 septembre à Ottawa et en quoi consistera-t-il ?

Jean-François Parent : Le programme préliminaire devrait sortir vers juin, mais je peux déjà dire que la première journée prendra plutôt la forme de conférences, de panels et d'occasions de réseautage, et qu'elle se conclura par les Lauriers de la PME. La deuxième journée sera plutôt centrée sur des ateliers pratiques. Ça sera l'occasion aussi d'alimenter le livre blanc sur la prospérité économique des communautés francophones, dont la première édition est sortie en 2016. On s'apprête à faire une deuxième édition revue avec les priorités du moment, qui va paraître idéalement à l'automne 2022.

On aimerait également en tirer une série de recommandations, parce qu'il y a énormément de consultations qui sont menées en ce moment sur divers projets, politiques ou programmes du gouvernement fédéral qu'on voudrait alimenter. Je pense notamment au Plan d'action sur les langues officielles qui doit être renouvelé en 2023 et à toute la question de la cible en immigration francophone.

Comment l'idée d'organiser le Sommet est-elle venue ?

C'est parti du fait qu'il n'y a pas eu d'événement rassembleur du genre depuis au moins six ans – le dernier événement d'ampleur en francophonie économique de portée nationale remonte autour de 2016. L'avant-dernier événement datait de 2012. Des rassemblements nationaux

qui réunissent tous les acteurs et les actrices du développement économique francophone en situation minoritaire, c'est quand même quelque chose d'assez inusité. Qu'il y ait cette interrelation-là entre le monde académique, le monde du travail sur le terrain en entrepreneuriat, les agences de développement économique et différents ministères, ce n'est pas chose commune.

L'idée d'organiser un tel sommet était venue même avant la pandémie, mais on a dû attendre le bon moment et la possibilité de tenir un événement en personne. C'était primordial pour nous pour permettre le réseautage.

Quels enjeux principaux seront traités ?

Des enjeux liés à l'employabilité, l'immigration, les besoins en main-d'œuvre, la petite enfance – ce sont tous des sujets extrêmement chauds en ce moment dans l'actualité et ils nécessitent une lunette d'analyse particulière [pour la francophonie canadienne].

Plus concrètement, l'accès au capital pour les entrepreneurs demeure une question fondamentale comparativement à nos confrères anglophones. Dans le monde francophone, c'est un peu plus compliqué ; il y a des programmes spécifiques qui existent, mais l'accès demeure quand même limité. Comment peut-on trouver des solutions innovantes qui tiennent compte de la spécificité des entrepreneurs francophones ?

En ce moment, on mène une vaste étude sur l'état des lieux de l'entrepreneuriat francophone en situation minoritaire, qu'on prévoit diffuser lors du Sommet. Il est temps de faire une grande mise à jour, le contexte économique ayant passablement changé dans la dernière décennie. On mène aussi une étude sur la main-d'œuvre francophone en situation minoritaire et les enjeux liés au manque à combler, en collaboration avec l'Association des collègues et universités de la francophonie canadienne (ACUFC), la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada et DPM Research. Les résultats devraient

paraître au printemps 2022 et feront l'objet de discussions au cours du Sommet.

Dans un monde idéal, qu'aimeriez-vous voir pour l'économie francophone en situation minoritaire ?

Je formule le souhait que le gouvernement canadien mette en place une stratégie nationale auprès des communautés de langue française en situation minoritaire sur la stimulation de l'entrepreneuriat.

C'est quelque chose qui se retrouvait dans les lettres de mandat ministérielles publiées en décembre dernier et j'imagine qu'on va voir ça mis en place éventuellement.

La lettre de mandat de la ministre des Langues officielles et ministre responsable de l'Agence de promotion économique du Canada atlantique, Ginette Petitpas Taylor, et la lettre de mandat de la ministre du Commerce international, de la Promotion des exportations, de la Petite Entreprise et du Développement économique, Mary Ng, demandent aux deux élues de travailler ensemble et avec les ministres responsables des agences de développement régional pour « créer une stratégie pour soutenir les entrepreneurs des communautés de langue officielle en situation minoritaire par l'entremise des agences de développement régional ».

Dans un monde idéal, il y aurait une prospérité renforcée pour toutes les communautés et on

cesserait d'avoir des iniquités en matière de revenus, de salaires chez certains groupes de la population. Toute personne souhaitant se lancer en affaires et contribuer à l'essor de nos communautés pourrait partir sur un pied d'égalité.

Sentez-vous que le moment est propice pour tenter de mettre de l'avant ces suggestions ?

On a déjà fait certaines rencontres politiques en mars et en avril et on constate un très grand intérêt envers notre événement, autant de la part des élus que des partis de l'opposition. Les opinions peuvent différer, mais en général tout le monde a un intérêt à parler d'économie.

Aussi, le gouvernement du Québec s'engage de plus en plus dans la stimulation des relations avec la francophonie canadienne, comme on l'a vu en mars avec la nouvelle politique en matière de francophonie canadienne qui profitera d'un budget de 8 millions \$ sur trois ans pour sa mise en œuvre.

J'étais aussi présent à la Mobilisation franco 2022 de la FCFA et on est repartis avec l'impression qu'il y a un changement de discours : on aime moins le terme « francophonie hors Québec », on veut rétablir la francophonie at large. C'est un changement de dynamique par rapport à plus de 50 ans d'isolement et on sent que la vague est en train de changer. Les prochaines années vont être très, très intéressantes.

L'INFO SOUS LA LOUPE
 AVEC STEVE MC INNIS
TOUS LES VENDREDIS DE 11 H À 13 H 30
 En reprise : le samedi de 9 h à 11 h
 Présenté par **Caisse Alliance**
CINN911.com

Un 5 à 7 de théâtre et de partage

Par Jean-Philippe Giroux

Une artiste locale présente une nouvelle œuvre théâtrale dans ses premières mises au point. Le public est arrivé à la Scierie patrimoniale en début de soirée le 21 mai pour avoir un avant-gout de la pièce intitulée *Coincée dans l'immensité*, réalisée par le Théâtre Mauve Sapin, une compagnie de théâtre située à Hearst. La mise en scène n'était rien de complexe : deux lutrins au centre de la pièce pour les comédiennes, Émilie Camiré-Peck et Camille Landry, et une table de bois parsemée d'images historiques desquelles la narratrice et réalisatrice principale de l'œuvre, Kariane Lachance, s'est inspirée pour pondre le projet.

Lors du 5 à 7, les spectateurs ont joué le rôle d'œil extérieur afin de faire part de leurs commentaires à la suite de la mise en lecture. Les multiples réactions et questionnements ont été pris en note en vue de corriger certaines



Kariane Lachance, directrice artistique du Théâtre Mauve Sapin

imperfections. « Leurs commentaires étaient extrêmement pertinents parce que ces gens vivent dans le Nord et ont aussi des histoires à nous raconter », élabore Mme Lachance, directrice artistique de Théâtre Mauve Sapin, ajoutant que les

participants ont fait des remarques également sur d'autres aspects plus logistiques de l'histoire.

La première fois que *Le Nord* a couvert la réalisation de la pièce de théâtre, Mme Lachance avait raconté que le projet porterait sur l'histoire de deux francophones de deux coins de pays différents. Depuis lors, de nombreux éléments de l'œuvre ont changé, entre autres le genre de l'un des personnages. Simone, une fille du Nord, était initialement un homme à la rencontre de Flora, une fille des Maritimes, mais l'autrice a pensé bon de concevoir un dialogue entre deux personnes du même genre pour créer un rapport de force égal. « Depuis qu'on l'a changé et que c'est rendu deux femmes, je trouve que le rapport est plus clair parce qu'on voit vraiment l'enracinement avec les deux femmes », explique l'autrice.

Elle travaille sur le texte depuis environ un an. Tout récemment, Émilie Camiré-Peck, originaire de Gatineau, s'est impliquée dans le processus de rédaction pour y ajouter des scènes inspirées de l'histoire locale portant sur le parcours de la femme dans le Nord de l'Ontario, ainsi que pour peaufiner certains passages.

Le récit présenté met en valeur les similarités et les particularités du vécu des femmes habitant le Nord de l'Ontario comparativement aux femmes issues des provinces de l'Est. Par exemple, l'une des discussions dans la pièce porte sur le rôle du coffre de cèdre – une trousse d'objets précieux offerte à une femme et servant d'outil lorsqu'elle quitte son premier domicile – dans la vie de Simone.

En écrivant le texte, les deux artistes ont échangé des impressions et des commentaires pour construire une ligne narrative autour de cet emblème. « En parlant, on pouvait partager nos expériences et apporter ça au texte », dit Mme Camiré.

Au cours des prochaines semaines, Kariane Lachance poursuivra son processus de rédaction. De plus, elle planifie effectuer un second laboratoire de la pièce à Sudbury prochainement.

La directrice artistique a aussi annoncé qu'elle sera bientôt à Montréal pour une durée de huit mois, dans le but de suivre une formation d'écriture et de mise en scène à l'École nationale de théâtre du Canada.



Émilie Camiré-Peck, comédienne et rédactrice



Photocopies d'images du Centre d'archives de la Grande Zone argileuse



Camille Landry, comédienne

Du théâtre aux œuvres visuelles : Kariane Lachance se démarque

Par Renée-Pier Fontaine et Steve Mc Innis

Kariane Lachance, l'artiste en vedette à la Galerie 815 ce mois-ci, est la même qui offrait la première lecture d'une œuvre théâtrale présentée à la page 9 de ce journal. Incapable de choisir entre les différentes formes d'arts, l'artiste locale s'en donne à cœur joie et avec passion dans tous les domaines artistiques. Vendredi dernier, c'était l'heure du vernissage de sa toute nouvelle exposition.

Kariane Lachance inaugurerait son exposition « Ton regard est clairement fou » à la Galerie 815 du Conseil des Arts de Hearst, avec enthousiasme. Cette fois, elle s'est inspirée de photos et d'images que des gens de la communauté Queer lui ont fait parvenir.

La direction de la Galerie 815 indique que Mme Lachance s'est basée sur sa pratique d'autrice du théâtre et de metteuse en scène pour jouer avec la perspective embrouillée de la toile afin de laisser l'observateur lui donner son propre sens.

Cette femme passionnée prépare ses toiles elle-même en construisant les cadres et en tirant le matériel. Pour le médium, elle a choisi de travailler avec la peinture à l'huile. « Je trouvais que c'était une bonne opportunité pour donner de la visibilité à ces gens-là. Aussi toutes les personnes avec qui j'ai travaillé, qui m'ont donné des photos d'inspiration, il y en a qui sont des artistes et d'autres qui ne le sont tout simplement pas »,

explique Kariane.

Chaque tableau a une histoire qui lui est reliée; les toiles plutôt abstraites sont surtout tirées de la nature sous une forme ou une autre, en gros plan ou en plan éloigné.

Cette exposition coïncide avec la tenue du Cabaret Queer organisé par le Conseil des Arts de Hearst les 10 et 11 juin prochains. Cette exposition peut être visitée jusqu'au 30 juin.



L'artiste locale, Kariane Lachance, avec une de ses œuvres. Photos : Renée-Pier Fontaine



Thérèse raconte :

Nouvelle chronique sur la vie d'antan au Lac

Le 7 mars 1940, ma mère s'aperçoit que le temps de mettre son troisième enfant au monde approche. Nous sommes à deux milles et demi du village. L'hôpital est à plus de 10 milles du village. Nous n'avons pas d'auto, d'ailleurs les chemins ne sont pas ouverts. Le seul moyen de transport est le traîneau tiré par le chien. Mes parents n'ont pas de choix. Mon père attelle Miraud. Maman et papa s'installent dans le traîneau avec des grosses couvertures de laine et ils partent pour l'hôpital. C'est un voyage d'au moins deux heures. Ce n'est pas le grand luxe. On peut toujours essayer d'imaginer la situation : dans les douleurs de l'enfantement, assise dans un traîneau étroit qui risque de verser à tout moment, dans un chemin tortueux et non battu. C'est de la grosse misère...

Tante Rachel, la sœur de mon père, était venue de Québec pour passer l'hiver chez nous pour aider ma mère quand le nouveau petit bébé allait arriver. C'est donc elle qui nous a gardés, Paul et moi, pendant le séjour de ma mère à l'hôpital. Habituellement, dans ce temps-là, la nouvelle maman demeurait à l'hôpital pendant une semaine.

Quand mes parents sont arrivés à l'hôpital, ma mère est entrée à l'intérieur pendant que mon père s'assurait que Miraud était bien attaché, en sécurité. Quand maman a dit à l'infirmière qu'elle était venue du Lac Ste-Thérèse en traîneau tiré par un chien, cette dernière voulait que ma mère retourne dans le traîneau pour prendre une photo. N'allez pas imaginer que maman était d'accord de retourner dehors...

Je ne me souviens pas si mes parents ont déjà dit comment ils sont retournés à la maison. Je suppose que ce fut le même moyen de transport. Toi, Bruno, t'en souviens-tu ?

Thérèse Germain St-Jules

LE FANATIQUE

DERNIÈRE DE LA SAISON : MERCREDI 1^{ER} JUIN DE 19 H À 21 H

avec GUY MORIN



CINN911.com



Présenté par





Le vélo sans pédales facilite l'apprentissage de la bicyclette ?

Par Kathleen Couillard

VRAI !



Agence
Science·Presse

Depuis quelques années, les vélos sans pédales, aussi appelés draisienne, sont de plus en plus populaires. Sont-ils réellement plus efficaces pour apprendre à rouler à bicyclette ? Le Détecteur de rumeurs a vérifié.

À l'origine

Le vélo sans pédales aurait été inventé par l'Allemand Karl Drais en 1817. Il s'agissait alors d'un mode de transport s'adressant aux adultes. On considère d'ailleurs la draisienne comme l'ancêtre du vélo moderne, mais elle est plus ou moins tombée dans l'oubli au 20^e siècle, à mesure que le vélo à pédales gagnait en popularité.

Il faut attendre la fin du 20^e siècle pour assister à une renaissance. En 1997 par exemple, Rolf Mertens, un autre Allemand, présente le vélo sans pédales comme un moyen d'apprendre la bicyclette sans avoir recours aux petites roues d'entraînement. La popularité de la draisienne fait, dans les années qui suivent, un bond spectaculaire.

En effet, selon des chercheurs portugais qui, dans un article paru en février dernier, se sont penchés sur les différentes façons de s'initier au vélo, la proportion d'enfants qui ont utilisé la draisienne est passée de 9,6 % dans les années 1960 à 49,2 % dans les années 2010. À l'époque, le Wall Street Journal et le Globe and Mail en parlent comme d'une petite révolution dans l'apprentissage de la bicyclette.

Le problème des petites roues

Les chercheurs portugais rappellent que, jusque-là, la méthode la plus fréquente pour apprendre à rouler à bicyclette était de commencer avec un vélo comportant une ou deux petites roues stabilisatrices, pour ensuite passer au vélo traditionnel. Avec cette approche, les petites roues permettent à l'enfant d'approprier le mouvement de pédalage et de perfectionner sa coordination, sans se soucier de l'équilibre. Ce type de vélo réduit également la peur de tomber.

Cette méthode, utilisée partout à travers le monde, est toutefois de plus en plus contestée, expliquent les scientifiques portugais. Dans un autre article, publié en 2021, ils ont en effet remarqué que plusieurs études indiquaient que cette façon de faire ne serait pas la plus efficace, malgré sa popularité. Selon eux, la transition vers le vélo traditionnel est plus difficile pour un enfant qui a d'abord appris à pédaler sur un vélo avec des petites roues. Sur ce type de vélo, l'enfant utilise surtout son torse pour maintenir l'équilibre et peu ses bras. Ces réflexes sont opposés à ceux nécessaires pour garder l'équilibre sur un vélo traditionnel. Lorsqu'il se retrouve sur un vrai vélo, il doit donc travailler très fort pour maîtriser l'équilibre, et ce, tout en pédalant. Cela représente un défi de taille.

Des chercheurs de la Caroline du Sud qui s'intéressent à l'éducation physique chez les enfants faisaient les mêmes constats en 2017, alléguant que le vélo sans pédales pourrait même être vu comme un outil pour contrer le déclin, aux États-Unis, de l'usage du vélo chez les enfants.

Les bénéfices du vélo sans pédales

Plusieurs organismes recommandent donc à présent l'utilisation du vélo sans pédales pour initier les enfants à la bicyclette, comme l'association USA Cycling et son homologue britannique. Vélo Québec souligne que la méthode de la draisienne est « extrêmement efficace pour apprivoiser le vélo, car elle décompose les habiletés requises en se concentrant d'abord sur la maîtrise de l'équilibre en mouvement ». Cet équilibre est essentiel dans l'apprentissage du cyclisme, comme le rappellent les chercheurs portugais.

Les scientifiques de la Caroline du Sud soulignent de leur côté que les draisienne sont plus légères et que l'enfant peut utiliser ses deux pieds pour se propulser et se stabiliser. Pour ces raisons, les vélos sans pédales seraient plus stables et peut-être même plus sécuritaires. Du moins, cela permet à l'enfant de se sentir plus en contrôle pour explorer le mouvement.

Il peut ainsi apprendre à contrôler son centre de gravité et celui du vélo, ajoutent les chercheurs portugais.

Une autre équipe américaine écrivait en 2020 que le vélo sans pédales permettrait d'améliorer dans son ensemble l'équilibre chez les enfants d'âge préscolaire. Ils ont mis au point un programme de 4 semaines, pendant lequel des enfants de 3 à 5 ans s'amusaient avec un vélo sans pédales pendant 20 minutes, trois fois par semaine.

Selon les scientifiques, cela pourrait même contribuer à un meilleur contrôle de la posture, en plus de favoriser le développement moteur chez les enfants.

Au Royaume-Uni, un programme d'apprentissage avec un vélo sans pédales, Balanceability, affirme que, chez les enfants qui y ont participé, 94 % ont fait la transition vers le vélo traditionnel après seulement 12 semaines.

Les chercheurs portugais avaient pour leur part interrogé quelque 2000 personnes pour savoir comment eux et leurs enfants avaient appris le vélo et à quel âge ils avaient réussi à le maîtriser. Selon leur analyse, ceux qui avaient appris la bicyclette avec des petites roues stabilisatrices maîtrisaient le vélo à 6 ans, alors que cela se produisait dès 4 ans chez ceux qui avaient utilisé un vélo sans pédales.

Verdict

Toutes les méthodes d'apprentissages permettent éventuellement aux enfants de rouler à bicyclette. Mais ces dernières années, autant les scientifiques que les associations ont convergé vers l'idée que le vélo sans pédales permettrait d'apprendre plus rapidement.

MOT CACHÉ

E	S	C	E	E	L	O	I	R	B	A	C	O	E	I	L	L	E	R	E
T	G	R	Y	N	H	O	N	G	R	E	A	N	A	H	K	M	Y	G	A
T	A	E	U	E	C	S	P	O	U	L	A	I	N	S	A	N	G	L	E
E	L	F	B	O	K	O	R	E	G	E	N	A	M	E	U	E	U	Q	S
B	O	E	R	H	C	C	L	U	E	T	R	I	V	I	E	R	E	T	N
R	P	G	I	A	L	R	O	U	O	E	R	U	T	N	O	M	A	O	C
U	V	A	C	R	E	E	A	J	R	C	S	T	Y	L	E	L	L	H	Y
O	A	S	O	N	S	L	L	P	B	E	N	A	Z	E	L	A	E	E	C
C	M	S	L	A	U	E	L	O	N	O	E	O	A	E	T	V	N	O	R
E	B	E	E	I	O	V	U	L	L	R	U	I	C	E	A	O	M	E	P
N	L	R	R	S	R	A	R	O	E	T	E	C	R	L	P	P	Y	A	S
I	E	D	E	T	R	G	E	D	R	N	R	T	L	U	L	U	L	R	R
L	I	I	I	O	A	E	I	O	E	O	E	C	S	E	C	E	R	I	O
P	A	S	R	R	C	R	P	R	B	L	R	K	T	E	F	E	U	O	M
I	B	A	T	T	B	S	E	E	C	I	C	J	E	R	W	E	A	T	L
C	R	U	E	S	T	P	L	A	N	O	U	D	E	R	B	Y	D	N	O
S	E	T	A	O	E	L	T	I	D	M	A	N	P	I	S	T	E	O	C
I	X	B	Q	R	E	S	E	D	E	R	I	E	S	R	U	O	C	M	I
D	O	U	O	S	B	R	A	N	A	E	A	T	T	E	L	A	G	E	L
T	E	N	R	O	E	P	T	P	R	E	M	O	R	D	O	P	P	I	H

Équitation / 8 lettres

A	Course	G	Monture	R
Alezan	Crinière	Galop	Mors	Rêne
Allure	D	Gymkhana	O	Robe
Amble	Derby	H	Obstacle	Ruade
Attelage	Discipline	Harnais	œillère	S
B	Dressage	Hippodrome	Oxer	Sabot
Bai	E	Hongre	P	Sangle
Boucle	Écurie	Jockey	Paddock	Saut
Bricole	Écuyer	Jument	Palefrenier	Selle
Bride	Élevage	Licols	Parade	Sport
C	Encolure	L	Parcours	Stalle
Cabriolet	Éperon	M	Piste	Style
Carrousel	Étalon	Manège	Polo	T
Cheval	Étrier	Montoir	Poney	Toque
Complet	Étrivière		Poulain	Trot
Concours	F		Q	W
Courbette	Fer		Queue	Western

Salade de pâtes au jambon et aux légumes



INGRÉDIENTS

- 200 g de rotinis
- 250 ml (1 tasse) de brocoli coupé en petits bouquets
- 180 ml (3/4 tasse) de jambon coupé en cubes
- 180 ml (3/4 tasse) de cheddar jaune réduit en gras, coupé en cubes
- 125 ml (1/2 tasse) de maïs en grains
- 10 tomates cerises de couleurs variées coupées en deux ou en quatre
- 60 ml (1/4 de tasse) de yogourt grec nature 0 %
- 60 ml (1/4 de tasse) de mayonnaise
- 15 ml (1 c. à soupe) de vinaigre balsamique
- 15 ml (1 c. à soupe) de miel
- 15 ml (1 c. à soupe) de moutarde de Dijon



ÉTAPES DE PRÉPARATION

- 1-Dans une casserole d'eau bouillante salée, cuire les pâtes al dente. Ajouter le brocoli dans la casserole 3 minutes avant la fin de la cuisson des pâtes.
- 2-Rafraîchir sous l'eau froide et égoutter.
- 3-Dans un saladier, mélanger la mayonnaise avec le yogourt, l'huile, le miel et la moutarde.
- 4-Dans le saladier, ajouter le jambon, le fromage, le maïs, les tomates cerises, les pâtes et le brocoli. Saler, poivrer et remuer.

SUDOKU

			1		3			
				6	2	8		
		3		5		6		
9		2			7		3	4
	4			1			8	
7				2				
					6			5
2	7			4				
		6	8					

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres 1 à 9 une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : vous ne devez jamais répéter les chiffres 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.

RÉPONSE DU JEU N° 770

6	2	4	1	7	8	9	3	5
8	9	3	5	4	6	1	7	2
5	1	7	9	3	2	4	6	8
9	5	6	4	2	3	8	1	7
7	8	2	6	1	9	5	4	3
4	3	1	7	8	5	2	9	6
1	6	9	8	5	7	3	2	4
3	7	8	2	9	4	6	5	1
2	2	5	3	6	1	7	8	9

Tous les mardis, vous pouvez lire
VOS prédictions de la semaine.



Disponible uniquement sur le site Web
du journal Le Nord, dans la
section « Chroniques »



HÔPITAL
NOTRE-DAME
HOSPITAL (HEARST)

recherche un(e)

Pharmacien(ne)

Temps plein

La personne choisie travaillera comme pharmacien(ne) clinicien(ne) avec les patients hospitalisés à Hearst, une communauté francophone du nord de l'Ontario.

Qualifications :

- Diplômé d'un baccalauréat en sciences de la pharmacie provenant d'une université accréditée
- Licence actuelle de l'Ordre des pharmaciens de l'Ontario
- Capacité à bien travailler avec le personnel infirmier, les médecins et les collègues de travail afin de créer une influence positive au sein du service
- Bonnes aptitudes à la communication et aux relations interpersonnelles
- Établir des priorités et travailler sous un minimum de supervision
- Connaissances informatiques : Power Grid Rx, Meditech, Outlook, Microsoft Word, Excel

Atouts :

- Capacité démontrée à communiquer efficacement et de travailler en tant que membre d'une équipe
- Bilingue (français et anglais)

Responsabilités :

- Élaborer et tenir à jour les politiques et procédures relatives aux médicaments, le formulaire des médicaments de l'hôpital et le manuel du département de la pharmacie
- Fournir des services cliniques, examiner et surveiller la pharmacothérapie, fournir des informations sur les médicaments et des conseils aux patients
- Fournir des services internes aux départements des soins infirmiers concernant les nouveaux médicaments ou les changements dans les mécanismes d'administration de certains médicaments
- Agir à titre de président(e) du comité de pharmacie et de thérapeutique
- Identifier les problèmes et faire des recommandations au Comité de pharmacie et de thérapeutique concernant l'utilisation sûre et efficace des médicaments dans l'hôpital
- Formuler, mettre en œuvre et évaluer les politiques et procédures relatives aux médicaments en formulant des recommandations au comité de pharmacie et de thérapeutique
- S'assurer que les recommandations sont communiquées au personnel médical, infirmier et pharmaceutique
- Maintenir la stricte confidentialité de toutes les informations relatives aux patients

Nous offrons un salaire compétitif et un ensemble complet d'avantages sociaux.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à :

Ressources humaines

Tél. : 705 372-2938 Téléc. : 705 372-2923

Courriel : hr@ndh.on.ca

Site web : www.ndh.on.ca

Note : Nous utilisons les renseignements personnels que vous soumettez dans le cadre de ce concours seulement. Nous nous conformons à la Loi sur l'accès à l'information et la protection de la vie privée.



LA CORPORATION DE LA VILLE DE HEARST

APPEL D'OFFRES POUR LA LOCATION DE LA CANTINE AU CENTRE RÉCRÉATIF CLAUDE-LAROSE

Des soumissions cachetées seront reçues par le soussigné, à l'Hôtel de Ville de Hearst situé au 925 rue Alexandra, **jusqu'à 15 h 30 le vendredi 10 juin 2022**, pour la location de la cantine « Snack Bar » au Centre récréatif Claude-Larose.

Les services de la cantine comprennent la vente de breuvages, d'aliments préemballés et de nourriture préparée sur place, à l'exception de friture.

Pour visiter les locaux ou pour obtenir plus d'informations, veuillez communiquer avec Nathalie Coulombe, directrice des parcs et loisirs, au 705 372-2803 ou ncoulombe@hearst.ca.

Les formulaires de soumission et les conditions de location sont disponibles à l'Hôtel de Ville de Hearst.

À noter que le contrat est d'une durée de cinq (5) ans avec possibilité de renouvellement, entrant en vigueur le 1er août 2022.

La Municipalité se réserve le droit de refuser l'une ou l'autre ou toutes les soumissions, et la plus élevée ne sera pas nécessairement acceptée.

Éric Picard, administrateur en chef

Corporation de la Ville de Hearst

925, rue Alexandra

S.P. 5000

Hearst, Ontario P0L 1N0

Téléphone : 705 372-2817



DOLLAR STORE

OFFRE D'EMPLOI

Le Great Canadian Dollar Store est à la recherche d'une personne à temps plein, 35 à 37 heures/semaine.

EXIGENCES

- Doit être rapide et en bonne forme physique
- Doit être bilingue
- Doit savoir opérer une caisse (système POS)
- Doit avoir de l'entregent (facilité à travailler avec le public)
- Doit avoir de l'initiative et être polyvalent-e
- Doit être flexible avec les heures de travail (en mesure de faire des heures supplémentaires selon les demandes)
- Doit pouvoir faire la réception des marchandises
- Doit être capable d'effectuer les commandes, achats des produits
- Doit savoir faire des représentations de rayons (planogrammes)

S.V.P., faites parvenir votre c.v. en personne au 1417 rue Front, Hearst (Ontario).

AVIS DE DÉCÈS



Nil Côté

C'est avec une immense tristesse que nous annonçons le décès de Nil Côté à l'âge de 73 ans. Nil nous a quittés sereinement à son domicile le 13 mai 2022, entouré de ses proches. Il était le conjoint de Suzanne Dallaire Côté; le père d'Yves, et sa conjointe Mireille Beaulieu; ainsi que de Jean et sa conjointe Manon Bourdages. Il était le fier grand-papa de Marie, Marguerite, Juliette et Simon Bourdages-Côté, ainsi que de Sascha et Noémie Kennedy.

Il fut précédé dans la mort par son père Simon, sa mère Jeannine et son frère Jeannot. Il laisse trois sœurs et deux frères, Imelda Tremblay et Odile Tremblay de Fauquier, Yvon de Kapuskasing, Denis d'Ottawa et Andrée de Sudbury, très attristé-e-s par son départ, mais qui saluent sa résilience et son courage.

Enseignant de profession, il a cependant touché à tout : jardinier à ses heures, homme de ménage bien malgré lui, boulanger, menuisier, plombier au besoin, mais surtout un grand-père à temps plein!

Nil a été un homme très impliqué dans sa communauté. Il a œuvré au sein de l'organisme Vieillir chez soi, il fut membre de l'équipe des soins palliatifs, pompier volontaire de Jogues et bénévole comme opérateur de niveleuse dans les sentiers de motoneige. Il était également très impliqué dans le Fonds des enseignants, enseignantes et collègues retraité-e-s de Hearst. Homme érudit, attentionné et affable, il va nous manquer grandement.

Nous tenons à remercier sincèrement le personnel responsable des soins en oncologie de l'Hôpital Notre-Dame. Un merci spécial à Pascal Payeur-Jacques, Céline Roy et au Dr Bill Fragiskos pour des soins empreints de gentillesse et de compassion.

La famille accueillera parents et ami-e-s au Salon funéraire Fournier le 27 juin 2022, de 19 h à 21 h, pour un dernier au revoir à notre cher Nil!

Vos marques de sympathie peuvent se traduire par des dons au Fonds des enseignants, enseignantes et collègues retraité-e-s de Hearst.

Cérémonie au cimetière
pour *Steve Bubnick*
au cimetière Monseigneur Grenier
le lundi 30 mai 2022, à 14 h.
Les gens de la communauté sont invités à se joindre à la famille pour un dernier hommage à Steve.

Cemetery Ceremony
for *Steve Bubnick*
at Monseigneur Grenier cemetery on
Monday May 30th, 2022 at 2 PM.
People from the community are invited to join the family for a final farewell to Steve.

Electrical Power SOLUTIONS

GENERAC®

AUTHORIZED DEALER

SALES | SERVICE | INSTALLATION

Stéphane NÉRON
Electrical contractor

705 362-4014
ElectricalPowerSolutions@outlook.com

RESIDENTIAL | COMMERCIAL | INDUSTRIAL



LA CORPORATION DE LA VILLE DE HEARST

APPEL D'OFFRES POUR SABLE TAMISÉ

Des soumissions scellées sur des formulaires fournis par la Municipalité seront reçues à la réception de l'Hôtel de Ville de Hearst, situé au 925 rue Alexandra, jusqu'au **jeudi 2 juin 2022 à 15 h 30**, pour **1500 mètres cubes de sable tamisé** pour l'hiver à être livré, mélangé avec du sel et placé à l'intérieur du dôme de sable du garage municipal, et pour **300 mètres cubes de sable tamisé** pour l'hiver à être livré et placé à l'extérieur du dôme.

Les soumissions seront ouvertes et lues publiquement à **15 h 35, le jeudi 2 juin 2022**, à l'Hôtel de Ville de Hearst. Les matériaux et les pièces d'équipement devront être conformes aux normes du « *Ontario Provincial Standards* » et de la Ville de Hearst.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque certifié au montant égal à au moins 10 % de la soumission totale. La plus basse ou n'importe laquelle des soumissions ne sera pas nécessairement acceptée.

Luc Léonard, directeur des travaux publics et services d'ingénierie
Corporation de la Ville de Hearst
S.P. 5000

925, rue Alexandra
Hearst, Ontario P0L 1N0
Téléphone : 705 372-2807
lleonard@hearst.ca

STRAIGHT LINE
plumbing & mechanical

705-372-9000 • straightlineplumbingandmechanical.com

MEMBER OF NFPA

OFFRE D'EMPLOI

MÉCANICIEN-MONTEUR INDUSTRIEL ET/OU SOUDEUR

- Certification ou apprenti mécanicien-monteur industriel
- Certification de soudeur
- Expérience dans le domaine est un atout

*****Salaire et assurance collective compétitifs avec possibilité d'avancement*****

Pour plus d'informations, veuillez contacter **YVAN LANOIX**
Téléphone : **705 372-9000**

Envoyez votre curriculum vitae à :
straightlineplumbing@outlook.com

JOB POSTING

INDUSTRIAL MECHANIC MILLWRIGHT &/OR WELDER

- Industrial Mechanic Millwright Red Seal Certificate or apprentice
- Welder Certificate
- Experience in the field is an asset

*****Competitive salary & benefits with possibility of advancement*****

For more information, please contact
YVAN LANOIX
Phone : **705 372-9000**

Send your résumé to :

E-mail : straightlineplumbing@outlook.com

Ma quête pour réduire mon empreinte écologique : Les avantages du compostage

Par Elsa St-Onge

Le compostage est un sujet qui m'intéresse depuis plusieurs années. J'ai de la difficulté à concevoir que l'on continue d'envoyer de la matière organique au dépotoir alors qu'il existe des façons simples de les revaloriser. Chez moi, j'ai suffisamment d'espace pour composter et un jardin pour utiliser la matière. Cependant, dans les dernières années, j'ai fait face au problème des ours qui trouvent toujours une façon originale de saccager mon bac à compost. Je suis donc intéressée de comprendre comment les gens réussissent à composter à Hearst.

Roger Groleau pratique le compostage à domicile depuis plusieurs années. Sa technique de compostage a évolué au fil des ans. Auparavant, M. Groleau avait deux bacs noirs qu'il utilisait en alternance d'une année à l'autre. Lorsqu'un bac effectuait son processus de compostage, il remplissait l'autre. Maintenant, il utilise un baril en téflon qu'il a

lui-même fabriqué et percé pour assurer une bonne aération qui est essentielle pour le compostage. Plusieurs personnes compostent dans des boîtes de bois. Si l'espace n'est pas un problème, il est aussi possible de composter simplement dans un tas.

Le baril de M. Groleau est assez grand pour accueillir les matières organiques de son ménage qu'il accumule pendant toute l'année. Mis à part les coquilles d'œufs, il n'est pas possible d'y ajouter des matières animales telles que du poulet ou du poisson, car la température à l'intérieur du baril n'est pas assez élevée pour assurer une bonne décomposition. Il faudrait un volume de compostage industriel afin que ce soit possible. Pour assurer un compostage optimal, il ajoute une part de déchets alimentaires (pelures de fruits et légumes, pain, pâtes, légumineuses, écales de noix) pour deux parts de feuilles mortes qu'il ramasse et déchiquète à

l'automne. Il y ajoute aussi le feuillage de son jardin s'il n'y a aucune maladie. Ceci permet de maintenir un bon équilibre entre les matières humides et sèches. En hiver, M. Groleau entrepose ses déchets alimentaires dans son garage et lorsque la neige fond, il les ajoute au baril. À la mi-mai, il cesse d'ajouter de la matière et laisse les microorganismes faire leur travail de décomposition en roulant le baril deux fois par semaine pour l'aérer. Pendant ce temps, les matières organiques s'accumulent dans un autre bac et remplaceront le compost du baril de téflon en août. Contrairement à moi, M. Groleau n'a jamais eu de problème avec les ours. Son baril est suffisamment résistant. « Ils peuvent venir le rouler s'ils veulent », rigole-t-il. M. Groleau mentionne également que si la Ville instaurait un service de compostage, il continuerait de le faire à la maison, car c'est pratique et il aime ça : « après qu'on a l'habitude, c'est facile ».

Le compostage est une façon efficace de réduire notre empreinte écologique. Lorsque les déchets organiques sont enfouis dans le sol, leur décomposition émet du méthane, un gaz à effet de serre beaucoup plus puissant que le CO₂.

Lors du compostage, la décomposition se fait avec de l'oxygène et émet une quantité beaucoup moins importante de gaz à effet de serre. Le compost permet par la suite de maintenir l'humidité des sols du jardin et de les enrichir en réduisant ainsi l'utilisation d'engrais chimique. En plus du compost, M. Groleau ajoute à son terreau du marc de café qu'il récupère à son travail, des cendres de bois et de la mousse qu'il ramasse dans la forêt. Ces pratiques lui permettent de récupérer la même terre d'une année à l'autre pour ses fleurs en pot. C'est ce qu'on appelle l'économie circulaire puisqu'on réutilise les déchets afin de les revaloriser à l'infini.



Poste de journaliste disponible immédiatement

**POSTE PERMANENT / TEMPS PLEIN
40 HEURES PAR SEMAINE
SALAIRE DE 20 \$ À 25 \$ L'HEURE, SELON L'EXPÉRIENCE**

Il s'agit d'un poste unique au Canada pour acquérir de l'expérience et percer le monde du journalisme. Les Médias de l'épinette noire opèrent une radio, un journal hebdomadaire en plus de ses plateformes numériques.

SOMMAIRE DES RESPONSABILITÉS

Sous la supervision du directeur de l'information, le/la journaliste voit à recueillir des éléments d'information qui présentent un intérêt pour le public et relate cette information sur les différentes plateformes (radiophonique, presse écrite et plateforme Web).

PLUS SPÉCIFIQUEMENT, IL/ELLE DOIT

- recueillir des éléments d'information par observation, enquêtes, entrevues, etc. ;
- vérifier l'exactitude des informations recueillies ;
- rédiger des textes pour la radio, le journal et les sites Web relatant l'information recueillie.

Cet emploi est assujéti à des conditions d'une subvention reçue du programme Effet multiplicateur Nord. Envoyez préférentiellement votre curriculum vitae par courriel !

INFORMEZ-VOUS

smcinnis@hearstmedias.ca

Steve Mc Innis – Directeur général

1004, rue Prince, Hearst, Ontario P0L 1N0

Tél. : 705 372-1011

**POSTE OUVERT AVEC L'AIDE FINANCIÈRE
DE NOS PARTENAIRES SUIVANTS**

